10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
TÉLÉPHONE 34	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

COMPTES POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... 80 cent.

ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 1 fr. 25

RÉCLAMES 3^e page (— d' —).....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La France veut la paix. Un lumineux exposé de M. Poincaré. — La catastrophe grecque. Il faut limiter, maintenant, les prétentions d'Angora. — Les 8 heures dans la marine marchande. — La rupture des pourparlers germano-belges.

La Société des Nations poursuit dans le calme la discussion du programme qu'elle s'est tracé.

Les événements du Proche-Orient ne doivent pas, cependant, détourner notre attention de la séance de samedi dernier, à Genève.

Nombre de nations nous accusaient d'exagérer nos armements. L'Angleterre elle-même donnait, sur ce point, des chiffres inexacts. M. Poincaré dont le mérite est d'aller constamment droit au but a riposté par un lumineux rapport qui supprime tous les doutes chez les gens de bonne foi.

Comme l'écrit le Temps dans son commentaire : « La France veut la paix autant et plus que n'importe quelle nation au monde, mais elle veut la paix dans toute la dignité de son indépendance morale et politique. Elle n'entend pas périr dans une nouvelle catastrophe européenne ; et puisque, malgré les garanties envisagées par le traité de paix, on n'a pas voulu lui donner les sécurités indispensables pour l'avenir, elle a le devoir envers elle-même d'assurer sa défense par ses propres moyens et de rester l'arme au pied, prête à l'action partout où son existence, son droit et ses intérêts pourraient être menacés. »

Notre pays a donc conservé une armée suffisante pour faire face à toute attaque nouvelle ; mais il a néanmoins ralenti son effort. Nous avons réduit nos effectifs de 200.000 hommes, diminué de moitié la durée du service militaire et accepté que notre marine de guerre soit inférieure de 50 0/0 à ce qu'elle était avant 1914.

Voilà des faits qui répondent vicieusement à ceux qui nous accusent faussement d'accroître notre effort militaire. Nous voulons notre sécurité, c'est tout.

Que l'Amérique et l'Angleterre reprennent leur promesse de 1918 en faisant revivre le pacte de garantie et la France sera heureuse de réduire considérablement ses charges militaires pour consacrer toutes ses ressources à son relèvement économique.

Mais tant que nous resterons seuls en face d'une nation qui n'a pas renoncé à renverser la situation, le souci de notre sécurité nous met dans la dure nécessité de maintenir sous les armes l'armée actuelle.

L'Angleterre ou l'Amérique seraient à notre place qu'elles n'agiraient pas autrement que nous-mêmes.

« ... Depuis près de quatre nouvelles années, a dit M. Poincaré dans son beau discours au sujet du 8^e anniversaire de la Marne, la France s'épuise à réparer seule les dommages qu'elle a subis dans ses provinces du nord et de l'est. Est-ce là ce qu'on appelle la justice ? »

Au lieu de nous critiquer, on devrait nous remercier de rester l'arme au pied pour garantir la paix du monde !...

La défaite grecque finit en catastrophe. L'armée ottomane est à Smyrne et les belliqueux soldats de Constantin ont fui jusqu'à la mer sans offrir nulle part de résistance sérieuse aux Kémalistes.

L'intransigence du gouvernement d'Angora s'accroît dans de vastes proportions. Les Turcs posent désormais des conditions peut-être excessives à l'armistice réclamé.

Ils veulent en revenir à la situation d'après-guerre.

Ils auraient, avec Constantinople et la Thrace, la maîtrise des Détroits. Ceci devient gros de conséquence.

Les alliés ne peuvent oublier que les Turcs, alliés de Guillaume, ont prolongé la guerre de deux ou trois ans par la fermeture des Détroits.

Il est donc essentiel que les puissances occidentales trouvent le moyen de placer les Dardanelles sous la garde des Alliés.

Certes, Lloyd George est responsable de la situation actuelle. C'est lui qui a encouragé Constantin le félon dans ses projets follement ambi-

lieux. Il espérait, à la faveur d'une victoire grecque, rester, en fait, le maître de Stamboul. Il s'est trompé, il doit aujourd'hui confesser son erreur en donnant la main à la France et à l'Italie pour éviter les conséquences de sa faute.

On doit évidemment accorder de sérieux avantages aux Turcs, mais la flotte alliée a les moyens d'en imposer à Angora et d'obtenir des concessions jugées indispensables à Paris, à Londres et à Rome.

Si nous restons unis dans notre action nous obtiendrons certainement que la guerre soit arrêtée. La Grèce sera très meurtrie ; elle l'a bien voulu !... Mais, du moins, nous pourrions obtenir l'internationalisation des Détroits et cela est une condition capitale pour la paix européenne.

Le monde des ports français est en effervescence : un décret de M. Rio déclare impossible le maintien des 8 heures dans la marine marchande.

A première vue ce décret surprend. Mais il faut connaître les raisons de la décision pour apprécier la mesure prise.

Après la guerre, il fut admis par les nations que la journée de travail serait uniformément ramenée à huit heures.

Si l'engagement avait été respecté partout, nul aujourd'hui ne songerait à protester contre un état de choses heureux pour la classe ouvrière, encore qu'il ait été prématuré en raison de l'œuvre formidable à accomplir pour le relèvement des nations. Mais seuls au monde, les marins français bénéficient de cette journée de huit heures.

Résultat : notre pauvre marine marchande qui avait beaucoup de mal à lutter contre les marines des autres pays, se meurt tous les jours davantage. C'est par voie de conséquence l'arrêt des constructions navales et l'acheminement vers la catastrophe complète pour tous nos ports. La concurrence devient impossible contre la marine marchande étrangère dont les marins travaillant 12 heures par jour, enlèvent tout le transit que notre marine ne peut plus assurer.

M. Rio, soucieux de l'avenir du pays a pris la seule décision possible. Le congrès interfédéral maritime repousse le projet du ministre qui rétablissait la « journée de présence » non la journée de 12 heures comme on le déclare faussement.

Il y a, dit notre confrère des Débats « dans la vie du bord, pour le personnel du port comme pour celui du service général, bien des heures de présence qui ne sont pas des heures de service effectif. Comment des gens du métier peuvent-ils s'y tromper, feindre de s'y tromper ? Comment peuvent-ils exiger le maintien d'un privilège, — à l'égard de leurs « camarades » étrangers, — qui ruine visiblement l'industrie dont ils vivent ? Ils ne diront pas que les armateurs français font de si brillantes affaires qu'ils peuvent supporter la dépense supplémentaire, épargnée à leurs rivaux du dehors, entraînée par l'application isolée de la loi de huit heures. Ils ont exposé leur point de vue à M. Rio et au Président de la République. L'un et l'autre les ont écoutés avec une sympathie non douteuse, mais après ? On ne vit pas dans le rêve, il faut bien s'accommoder des réalités. Tout le monde serait heureux de trouver une solution amiable et pratique ; les délégués en détiennent-ils le secret ? »

Pendant cinq jours les délégués belges ont tenté d'obtenir à Berlin des garanties pour les bons du Trésor allemand attribués à la Belgique par la Commission des Réparations.

Le Reich n'a fait aucune proposition acceptable.

Les Belges étaient décidés à toutes les concessions possibles. Ils ont fait preuve d'une grande modération. Devant le mauvais vouloir Prussien, ils se retirent.

A moins d'un revirement improbable à Berlin, il appartiendra désormais à la C. D. R. de noter les manquements des vaincus aux engagements pris et les nations auront dès lors toute liberté pour agir.

L'Allemagne ne peut plus, ne VEUT plus payer, écrit la Deutsche Zeitung.

Resté à connaître l'avis des vainqueurs !...

A. C.

INFORMATIONS

M. Clemenceau en Amérique

Le « New-York World » ayant demandé à M. Clemenceau son opinion sur les attaques dirigées par M. Kipling contre l'Amérique, l'ancien président du Conseil vient d'adresser au journal américain un télégramme dans lequel il déclare qu'il est prêt à se rendre en Amérique « pour dire franchement quels sont, à son avis, les droits et les devoirs de chaque peuple dans la redoutable crise mondiale déchaînée par la guerre ou la même victoire a fait tous les Alliés solidairement responsables de l'avenir. »

Dans un deuxième télégramme, M. Clemenceau confirme son intention de se rendre aux Etats-Unis.

La débâcle grecque

Smyrne a été occupée par la cavalerie turque. Tout, disent les communiqués, s'est passé avec calme et avec la plus parfaite correction de la part des troupes turques.

Les Grecs n'ont pas pu sauver le matériel qu'ils avaient concentré dans la ville de Smyrne. Toute l'armée grecque se trouvant dans la ville a été faite prisonnière.

Que fera Tino ?

On commence à discuter, dans certains milieux politiques grecs, la possibilité d'une abdication du roi Constantin. Un journal écrit qu'il faudra que M. Venizelos soit chargé de représenter la Grèce à la Conférence de la Paix. Mais, d'autre part, les milieux royalistes réagissent vigoureusement. On a assuré que c'est à la suite d'une demande des syndicats politiques que M. Calogerepoulos a renoncé à former le ministère. Les syndicats ont formulé à dessein des exigences inacceptables, afin sans doute de favoriser leur candidat, M. Motaxas.

Selon les dernières nouvelles parvenues d'Athènes, les troupes grecques d'Asie Mineure auraient demandé l'abdication du roi Constantin.

Le plus fort tirage du monde entier

La Reichsbank songe à créer des billets de 20.000 marks, ce qui lui permettrait de doubler, tripler ou plus son tirage quotidien de 2 millions de marks.

Les 8 heures dans la marine marchande

Le président de la République, assisté de M. Rio, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, a reçu samedi soir, les délégués de l'interfédération des gens de mer. M. Mas a développé, en leur nom, les arguments contre le projet de décret sur les huit heures dans la marine marchande. M. Millerand a fait appel au sentiment du devoir dont les gens de mer ont donné tant de preuves au cours des huit dernières années pour leur demander de comprendre et de faire comprendre autour d'eux la grandeur de l'intérêt national qu'il s'agit de sauvegarder. La mesure en question, rendue inévitable par le refus des nations étrangères de suivre la France dans l'application à la marine de la journée de huit heures, ne constitue à aucun degré un recul sur une législation sociale aux principes de laquelle le Cabinet et le Président de la République sont fortement attachés.

Le Congrès de l'interfédération nationale maritime s'est réuni dimanche matin pour protester contre la suppression des 8 heures dans la marine marchande. Il a décidé que le lendemain de la promulgation du décret portant cette suppression, les équipages quitteront les navires pendant 23 heures.

La rentrée des Chambres

Il n'y a plus de doute. C'est bien le 10 octobre que les Chambres rentreront. Au cours du Conseil des Ministres qui sera tenu jeudi prochain 14 septembre à Rambouillet, M. Poincaré opinera pour cette date. Dans sa conversation avec M. Dariac, président de la Commission des Finances, il a fait, samedi, connaître au député de l'Orne, qu'elle lui paraissait la plus favorable et qu'il la propose-

rait au Président de la République et à ses collègues du Cabinet. Il est certain que, dans ces conditions, la date du 10 sera adoptée.

Election sénatoriale

Une élection sénatoriale a eu lieu dimanche dans l'Yonne : il y a eu 2 tours de scrutin. Au deuxième tour, le résultat est le suivant :

Votants, 830, bulletins blancs et nuls, 5 ; suffrages exprimés, 825 ; majorité absolue, 413. Ont obtenu : MM. Gaudaire, maire de Sens (radical-socialiste), 419 voix, élu ;

Maringe, maire de Grandchamps, conseiller général, radical, 342 voix ; Barbier, républicain de gauche, 50 voix ; divers, 13 voix.

Au premier tour, M. Gaudaire avait obtenu 161 voix et M. Maringe 220. Cinq autres candidats s'étaient partagés 289 voix.

CHRONIQUE LOCALE

L'APPLIQUERA-T-ON ?

On annonce que le Gouvernement est fermement résolu à obtenir des Chambres le vote, avant le 23 octobre prochain, du projet de loi sur la spéculation illicite, déposé avant la séparation du Parlement sur le bureau de la Chambre.

Il importe, en effet, dit le communiqué, que l'application des dispositions de la loi soit prorogée au-delà de la date du 23 octobre pour permettre la continuation des poursuites en cours d'instruction.

Cette prorogation est utile s'il est vrai qu'on veuille frapper les spéculateurs.

Mais, au fait, le vent-on bien ? Il est des régions où des commerçants ou intermédiaires ont été poursuivis et condamnés sévèrement pour des délits de spéculation assez anodins.

Mais il est d'autres régions où encore on n'a jamais appliqué la loi relative à ces délits, bien que ces délits aient été dûment établis.

En outre, on pourrait citer de nombreux personnages dont les innombrables et formidables spéculations ont été relevées et qui continuent leurs opérations fructueuses autant qu'illucite.

Ce sont de gros personnages, cela va sans dire. Si ce sont eux que vise cette prorogation, tant mieux. Mais nous en doutons, car, combien y a-t-il d'« affaires en cours » dont on a beaucoup parlé et dont on ne parle plus depuis longtemps ?

Le Parlement veut faire, à l'avenir, œuvre saine ? Mieux vaut tard que jamais. Mais encore une fois, il n'est pas certain que les gros spéculateurs soient touchés.

Aussi bien, il vaudrait mieux encourager les initiatives semblables à celle que vient d'avoir un boucher de la Dordogne.

Ainsi, à Thiviers, un ancien boucher, ému du coût de la vie et notamment du prix de la viande, a résolu de remédier dans la mesure de ses moyens à cet état de choses.

Il vient de réouvrir sa boucherie et a vendu la viande de première qualité au prix de 1 fr. 75 le bouilli et 2 fr. 50 la livre le bifteack et le rôti. Si de pareilles initiatives étaient généralisées, il y a des chances pour que les spéculateurs mettent un frein à leurs spéculations.

De tels gestes gênent les concurrents qui sont, dès lors, obligés d'établir des prix à un taux moins élevé.

Mais des cas de ce genre sont isolés et ne portent pas. Ils porteraient, cependant, si la loi sur les spéculations était appliquée.

Qui l'appliquera ? Il n'y a qu'à voir ce qui se passe au sujet des sucres, des pétroles... Où en est-on de ces questions ?

Les petits écopent, les gros se sauvent et se sauvent presque toujours, comme Vilgrain !

LOUIS BONNET.

Médaille d'honneur

La médaille d'honneur des Chemins de fer a été décernée à MM. Carbonel (Odilon), mécanicien à St-Denis-Martel ; 29 ans de services ; Liauzu (Pierre), ex-chauffeur à Cahors ; 25 ans de services. Nos félicitations.

Le général Jouinot-Gambetta à Belgrade

Le général Jouinot-Gambetta, qui commanda le raid de cavalerie lors de la rupture du front de Salonique, se trouve à Belgrade. Il a été reçu par le ministre de la guerre, général Vassitch.

Postes

M. Gras, candidat militaire, est nommé facteur rural des Postes à Castelnau.

Les anciens combattants de la 33^e Division

Les anciens combattants de la 33^e Division, dont font partie les 7^e R. I., 9^e R. I., 11^e R. I., 20^e R. I., 209^e R. I., 18^e R. A. C., 117^e R. A. L., Génie, Santé, etc..., viennent de constituer, sous la présidence du général Tanant, une Association dans le but de perpétuer le souvenir de leurs camarades tombés au champ d'honneur et de maintenir des relations amicales, un lien de solidarité et d'aide mutuelle entre tous les survivants de la Division.

Ils se réunissent à Paris deux fois par an : à déjeuner le 3^e dimanche de novembre et à dîner le 3^e samedi de mai. Ils se proposent de créer des sous-comités dans les villes de province où habitent un certain nombre d'anciens de la 33^e Division.

Ils publieront prochainement une liste d'adresses des Anciens de la 33^e Division afin de faciliter les relations de camaraderie et d'affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Wallon, ancien Inspecteur des Finances, Trésorier de l'Association, 132, Avenue Victor-Hugo, à Paris (16^e).

Correspondance

Nous recevons d'un « père de famille » une lettre dans laquelle il se plaint du programme servi par les concerts qui avaient lieu sur les Boulevards, programme qui comprenait des chansons que n'auraient pas dû entendre garçons et jeunes filles.

Notre correspondant a certainement raison, mais une intervention dans cette matière relève du domaine des pouvoirs publics.

Maladroits chasseurs

Et la chasse bat son plein : et les chasseurs battent la campagne pour attendre un gibier qui, dit-on, se fait de plus en plus rare.

Beaucoup de « permis », beaucoup de « fusils », peu de pièces de gibier.

Les chasseurs ne se découragent pas. C'est une question de veine, dit-il l'un d'eux : c'est comme à la roulette. Aujourd'hui, le seul lapereau qui sera sur telle montagne peut venir à mes pieds. Et puis, je resterai 8 jours sans voir le bout de l'oreille d'un lapin.

Mais ce qui gêne les chasseurs, c'est l'interdiction de chasser sur le territoire de nombreuses communes. Ils en sont réduits à grimper les cotreaux dénudés, ou à suivre les talus des routes.

Et ceci n'est ni agréable pour les chasseurs, qui savent bien que le gibier ne se promène pas sur les routes, ni une sécurité pour les passants.

Dimanche, certains de ceux-ci ont failli en faire la douloureuse expérience.

Un chasseur, peut-être novice, qui cherchait du gibier à quelque 50 m. de la route de Toulouse, crut voir un perdreau, un pigeon ou une poule : qui sait ? Il tira face à la route. Mais ce furent trois braves Caudrois revenant de la vigne qui reçurent les grains de plomb.

Comme gibier, c'était plutôt mal choisi. Une autre fois, il pourrait en cuire aux maladroits et imprudents chasseurs, qui avaient l'air d'être de la force de celui dont on dit couramment qu'il exerce son habileté de tireur sur un bœuf placé dans un corridor.

Hyménée

Lundi matin a été célébré à Cahors le mariage de Mlle Rose Bousquet, fille de l'excellent instituteur de Calamane avec M. Prévost.

Lundi soir a été également célébré le mariage de Mlle Arnaudet, fille du ferblantier bien connu de la rue Joffre, avec M. Tourriol, pharmacien à Catus.

Aux jeunes et gracieux époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Nécrologie

Nous apprenons le deuil cruel qui vient de frapper M. Barrières, le sympathique chef des ateliers des Postes et Télégraphes à Cahors, en la personne de sa femme, décédée à l'âge de 47 ans.

Nous adressons à M. Barrières, à sa famille, l'expression de nos vives condoléances.

Exposition de produits industriels et commerciaux

Une exposition de produits industriels et commerciaux du département du Lot et d'objets provenant des petits métiers familiaux, présidée par M. Chéron, ministre de l'Agriculture, aura lieu à Cahors, du 29 septembre au 2 octobre 1922.

1^{re} Catégorie. — Produits industriels de toute nature fabriqués dans le Lot.

2^e Catégorie. — Produits commerciaux divers obtenus dans le département.

Nota. — Les représentants et dépositaires sont autorisés à participer à cette exposition.

Des médailles et des diplômes seront mis à la disposition du jury pour récompenser les exposants des deux premières catégories. Des primes en argent pourront également être attribuées.

3^e Catégorie. — Métiers familiaux et objets provenant des petits métiers familiaux.

Dans le but de connaître et d'encourager ces métiers, une Exposition de leurs produits a été organisée.

Ces objets seront classés en 4 sections :

1^o Objets provenant du travail du bois : vannerie, emballages, caisses, saboterie, robinetterie, jeux d'enfants, etc...

2^o Objets provenant du travail de la laine et des textiles : drap, toile, vêtements confectionnés, linge, tricots, tapis, dentelles, etc...

3^o Objets provenant du travail de l'argile : poterie, etc...

4^o Objets provenant de produits divers : industrie de la paille (chalu-maux, chaises), du raphia, etc...

Une somme de 3.000 francs, des médailles et des diplômes seront distribués en prime aux exposants les plus méritants.

Dispositions générales

1^o L'Exposition ci-dessus se tiendra à Cahors en même temps que le concours agricole départemental.

2^o Les exposants sont invités à se faire inscrire avant le 25 septembre 1922 à la direction des services agricoles, ancien Evêché, Cahors, en indiquant la nature, le nombre ou le volume approximatif des objets exposés ainsi que l'emplacement nécessaire à leur installation.

3^o Les objets et produits exposés devront être rendus et installés sur le lieu de l'Exposition (Halle aux grains ou Allées Fénélon), à Cahors, le vendredi 20 septembre après midi.

4^o Ces produits ne pourront être enlevés avant le dimanche 1^{er} octobre, à 17 heures.

5^o La proclamation et la distribution des récompenses présidées par M. le Ministre de l'Agriculture auront lieu le 1^{er} octobre à 16 heures, Allées Fénélon.

Note très importante

La Compagnie des Chemins de fer d'Orléans transportera gratuitement au retour tous les produits, instruments, machines, etc... qui auront pris part à l'Exposition de Cahors et qui auront acquitté à l'aller la taxe intégrale du tarif. Pour profiter de cet avantage, les exposants recevront un bulletin spécial qui leur sera délivré par le Commissaire général du concours, ils devront se conformer aux instructions contenues dans ce bulletin.

Société d'agriculture du Lot

Les membres de la Société d'Agriculture sont informés qu'une réunion aura lieu le samedi 16 septembre, jour de foire, à 13 h. 1/2, dans le local de la Société d'Agriculture, rue Président-Wilson.

Prière de bien vouloir y assister. Ordre du jour : Concours départemental du 29 septembre au 2 octobre ; Concours du blé ; Questions diverses.

Procès-verbal

La police a arrêté et écroué au violon municipal le nommé Noël B... journalier, 49 ans, pour ivresse et tapage sur la voie publique. Procès-verbal lui a été dressé.

Injures

M. Sanat, chaisier, rue du Château du Roi, a déposé une plainte contre la femme C... Marie, qui l'aurait injurié sur la voie publique. Une enquête est ouverte par la police sur cette affaire.

Excès de vitesse

Procès-verbal, pour excès de vitesse, a été dressé au conducteur de l'automobile 7329 B. 1.

Accident de bicyclette

M. Ticon, garde particulier, descendant la côte de St-Henri à bicyclette, fit une chute assez grave : il s'est fracturé le bras gauche.

Stupide amusement

Une enquête est ouverte par la gendarmerie au sujet d'un acte de vandalisme qui a été commis par de méchants individus à Pasture, près Lalbenque. Ces individus ont comblé avec d'énormes pierres les puits communal.

Il faut espérer que les coupables seront pincés.

Le bal des jardiniers

Nous rappelons que le bal organisé par les jardiniers de Cahors aura lieu au Théâtre, mercredi soir 13 septembre.

Les organisateurs du bal n'ont rien négligé pour donner le plus vif éclat à cette fête qui, de tout temps, remporta un très grand succès.

La Commission informe le public que la carte sera exigée à l'entrée.

Fête des Acacias

Organisée avec un goût parfait, la fête des Acacias, qui a eu lieu sur le Cours Vaxis, a eu un plein succès. Les décorations et l'illumination étaient du meilleur effet.

Dimanche le bal fut des plus animés ; mais malheureusement lundi, la température froide incommoda les promeneurs.

Néanmoins, la foule des danseurs fut grande jusqu'à minuit, et la fête fut clôturée par un enlaid grand-père.

Nos félicitations aux organisateurs.

Chemins de fer de Paris à Orléans

Expositions avicoles ambulantes

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans organise en collaboration avec la Société centrale d'Aviculture de France et le Centre National d'expérimentation zootechnique une série d'expositions avicoles ambulantes dans diverses régions desservies par ses lignes.

Un certain nombre de manifestations auront lieu prochainement dans le Gâtinais, avec le concours de la Direction des Services Agricoles du Loiret, de l'Office agricole de ce département et du « Gâtinais Club français ».

Deux wagons de grand modèle, l'un contenant les divers types de matériel avicole moderne : couvercles, sècheuses, éleveuses, gaveses, etc., l'autre des lots primés de volailles de races sélectionnées, circuleront fin septembre sur les lignes P. O. du Centre, s'arrêtant dans des gares bien choisies, notamment les jours de foire ou de marché en vue de permettre aux agriculteurs de venir nombreux visiter l'exposition.

Ces présentations de volailles et de matériel seront complétées par des causeries sur les améliorations à apporter à l'élevage dans nos régions.

Qui l'a trouvé ?

Samedi matin, un portefeuille contenant une certaine somme d'argent a été perdu dans le trajet de la rue du Lycée (maison Auzi), à Cabessut. Prière de le rapporter au bureau du journal.

Arrestation

Un vol fut commis ces jours derniers à St-Laurent-Lolmie, au préjudice des époux Rescoussery, propriétaires dans cette commune.

Le voleur a été arrêté dans le Tarn-et-Garonne : c'est un jeune pupille de l'Assistance publique de ce département. Il a été écroué.

Avis de concours

Un concours pour un emploi de sténo-dactylographe aura lieu à la Préfecture du Lot, le 24 octobre 1922. Peuvent se faire inscrire en vue de ce concours :

1° Les veuves de guerre non remariées ; 2° Les veuves de guerre remariées ayant un ou plusieurs enfants issus de leur mariage avec un militaire mort pour la France ; 3° Les mères non mariées ayant un ou plusieurs enfants reconnus d'un militaire mort pour la France.

Les demandes établies sur papier timbré seront reçues jusqu'au 15 octobre 1922.

On peut se procurer le programme du concours et la liste des pièces à fournir pour la constitution du dossier, à la Préfecture du Lot (2° Division).

Un concours pour un emploi de rédacteur à la sous-préfecture de Gourdon aura lieu à la Préfecture du Lot, le 25 octobre 1922.

Peuvent se faire inscrire en vue de ce concours les Français des deux sexes, jouissant de leurs droits et âgés de 18 ans au moins et de 30 ans au plus à la date du concours.

La limite d'âge ci-dessus est reculée d'un temps égal à la durée des services antérieurs, civils ou militaires, ouvrant des droits à une pension de retraite.

Les demandes, sur papier timbré, seront reçues jusqu'au 15 octobre 1922.

On peut se procurer le programme du concours et la liste des pièces à fournir pour la constitution du dossier à la Préfecture du Lot (2° Division) et dans les sous-préfectures.

Tribunal correctionnel

L'affaire en diffamation intentée par M. le docteur Péné, de Prayssac, contre son confrère, M. le docteur Goutenègre, également de Prayssac, a été appelée à l'audience du tribunal correctionnel, samedi.

On connaît les raisons qui ont motivé ce procès : A l'occasion d'incidents bruyants et de menaces dont un certain C... habitant la commune de Prayssac, et en difficultés avec des membres de sa famille, était l'auteur, le docteur Goutenègre, maire de la commune, faisait appel à la gendarmerie.

Une arrestation d'abord opérée n'était pas maintenue et, après cette opération, M. le docteur Goutenègre, essayait de concilier les parties en cause.

Se trouvant sur une place de Prayssac, le défendeur aurait apprécié d'une manière plus que cavalière son confrère M. Péné, au point de vue médical.

M. Péné, jugeant les propos tenus sur son compte nettement diffamatoires, cita en police correctionnelle le maire actuel de la commune de Prayssac.

Les témoins sont entendus, puis M. de Valon, défenseur de M. Goutenègre, plaide l'imcompétence du tribunal correctionnel. C'est dans l'exercice de ses fonctions d'officier de police judiciaire que M. Goutenègre se serait prononcé les paroles qui lui sont reprochées. M. Goutenègre ne serait pas justiciable du tribunal correctionnel, mais de la Cour d'Appel.

M. Lacaze combat les conclusions de M. de Valon et demande au tribunal de se déclarer compétent.

Le tribunal renvoie le jugement à une date ultérieure.

La situation agricole

Voici, d'après l'Officiel, la situation agricole dans le Lot, au 1^{er} septembre 1922.

Le mois d'août a été très sec, et ce manque d'humidité a été préjudiciable aux cultures sarclées et notamment à la pomme de terre dont la récolte est actuellement très compromise, bien que les pluies abondantes des derniers jours d'août aient apporté au sol l'eau qui lui manquait depuis près de deux mois. Grâce à ces pluies, les prairies naturelles et artificielles vont reprendre un peu de vigueur et il sera possible d'obte-

nir encore une coupe de fourrage appréciable. La vigne reste belle et on escompte une bonne récolte. Les batages des céréales s'exécutent activement, mais partout restent déficitaires et très inférieurs à ceux de la campagne précédente. Les travaux de déchaumage, qui avaient été commencés à grand peine, vont maintenant s'effectuer rapidement.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot, pendant la semaine du 28 août au 2 septembre 1922, a été la suivante :

Nombre de placements à demeure : 31 hommes, 11 femmes.

En extra : 1 homme, 2 femmes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 5 hommes, 5 femmes.

Offres d'emploi non satisfaites : 14 hommes, 7 femmes.

Limogne

Election de l'adjoint. — Dimanche 10 septembre a eu lieu l'élection de l'adjoint. Huit candidats sont présents, ce sont MM. Couderc, maire ; Rouffix, Crayssac, Cabut, Alcide Durbin, Philippe Durbin, et Lafon ; quatre absents MM. Gaillard, Olié, Fraysse et Bach.

Après le délai d'une heure expiré, on vote à bulletin secret : à l'unanimité de huit voix, M. Jean Bach, est élu adjoint au maire de Limogne.

Luzech

Foot-ball rugby. — Les championnats de 4^e série Périgord-Agenais :

Une inattention m'a fait écrire vendredi dernier. « Ces quatre rencontres ont l'avantage de permettre à chacune des Sociétés de faire connaissance avec les quatre autres Sociétés du groupe ».

Un tel résultat nécessite évidemment une série de rencontres qui oblige chacun des clubs du groupe à jouer quatre parties. Au reste, voici le calendrier de la saison 1922-1923, tel qu'il a été voté à l'unanimité de voix dans une récente réunion du comité du P. A.

1^{er} GROUPE

Dimanche, 12 novembre : Champagne-Brantôme, à Brantôme ; La Coquille-Négrondes, à Négrondes ; Exempt : Agonac.

Dimanche 26 novembre : Champagne-Négrondes, à Champagne ; Agonac-Brantôme, à Agonac ; Exempt : La Coquille.

Dimanche, 10 décembre : La Coquille-Champagne, à La Coquille ; Négrondes-Agonac, à Négrondes ; Exempt : Brantôme.

Dimanche 24 décembre : La Coquille, Agonac, à Agonac ; Négrondes-Brantôme, à Brantôme ; Exempt : Champagne.

Dimanche, 7 janvier : Champagne-Agonac, à Champagne ; La Coquille-Brantôme, à La Coquille ; Exempt : Négrondes.

2^e GROUPE

Dimanche 12 novembre : Saint-Pardoux-Daglan, à Daglan ; Trémolat-Lanquais, à Lanquais ; Exempt : Saint-Alvère.

Dimanche 26 novembre : Saint-Pardoux-Lanquais, à Saint-Pardoux ; Daglan-Saint-Alvère, à Daglan ; Exempt : Trémolat.

Dimanche 10 décembre : Trémolat-Saint-Pardoux, à Saint-Pardoux ; Lanquais-Saint-Alvère, à Saint-Alvère ; Exempt : Daglan.

Dimanche 24 décembre : Trémolat-Saint-Alvère, à Trémolat ; Exempt : Saint-Pardoux.

Dimanche 7 janvier : Saint-Pardoux-Saint-Alvère, à Saint-Alvère ; Trémolat-Daglan, à Trémolat ; Exempt : Lanquais.

3^e GROUPE

Dimanche, 12 novembre : Beaumont-Monpazier à Monpazier ; Monflanquin-Luzech, à Luzech ; Exempt : Cancon.

Dimanche 26 novembre : Beaumont-Luzech, à Beaumont ; Cancon-Monpazier, à Cancon ; Exempt : Monflanquin.

Dimanche, 10 décembre : Monflanquin-Beaumont, à Monflanquin ; Luzech-Cancon, à Luzech ; Exempt : Monpazier.

Dimanche 24 décembre : Monflanquin-Cancon, à Monflanquin ; Luzech-Monpazier, à Monpazier ; Exempt : Beaumont.

Dimanche, 7 janvier : Beaumont-Cancon, à Beaumont ; Monflanquin-Monpazier, à Monflanquin ; Exempt : Luzech.

4^e GROUPE

Dimanche, 12 novembre : Varès-Houillès, à Houillès ; Duras-Tonneins, à Duras ; Exempt : Casseneuil.

Dimanche, 26 novembre : Duras-Varès, à Varès ; Casseneuil-Houillès, à Casseneuil ; Exempt : Tonneins.

Dimanche, 10 décembre : Varès-Tonneins, à Tonneins ; Casseneuil-Duras, à Casseneuil ; Exempt : Houillès.

Dimanche, 24 décembre : Casseneuil-Varès, à Varès ; Tonneins-Houillès, à Houillès ; Exempt : Duras.

Dimanche, 7 janvier : Houillès-Duras, à Duras ; Casseneuil-Tonneins, à Tonneins ; Exempt : Varès.

J. A. E.

St-Cirq-Lapopie

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Pertuzat, propriétaire, décédé, à Castan, commune de Saint-Cirq, à l'âge de 84 ans. M. Pertuzat jouissait de l'estime publique. Nos condoléances à la famille.

St-Céré

Ecole supérieure de jeunes filles. — Au cours de l'année scolaire 1921-1922, l'école a remporté les succès suivants :

1. Brevet d'enseignement primaire supérieur, 6 ; 2. Brevet élémentaire, 7 ; 3. Ecole normale, 5 ; 4. Bourse d'enseignement primaire supérieur, 1 ; 5. Certificats d'études, 10 ; total : 29 succès.

Un cours de télégraphie pratique et d'enseignement postal est organisé. Ce cours est confié à M. le receveur du bureau de postes de Saint-Céré. Des appareils télégraphiques sont installés à cet effet.

Tous les professeurs sont pourvus du certificat d'aptitude au professorat des écoles normales et supérieures (diplôme de sortie de l'école normale supérieure de Fontenay-aux-Roses).

Par la qualité de son personnel, par son excellente installation matérielle, par ses succès croissants, l'école est à la hauteur de sa vieille réputation.

Salviac

Plantes phénomenes. — MM. Chabert-Bru de Salviac ont récolté dans leur propriété de Ghuillasse près Salviac, un chou phénomène du poids de 6 kilogrammes. Dans le même champ on peut voir un pied de maïs avec neuf épis dont six en complet développement. En raison de la sécheresse de l'année ces curiosités de botanique méritent d'être signalées.

Dégagnazès

La foire du 9 septembre. — La foire annuelle de Dégagnazès fut très importante. Il faut remonter au temps d'avant-guerre pour enregistrer une foire aussi belle.

Foirail bien garni, marchés bien pourvus. Vente active sur les chevaux, ânes et mulets à des prix en légère baisse.

Boeufs de boucherie, 125 à 140 fr. les 50 kilos suivant qualité ; moutons 3 à 3 fr. 50 le kilo pour les gras, 80 à 110 fr. pièce, pour les maigres ; beaucoup de dinde de 3 fr. 25 à 3 fr. 50 le demi-kilo ; beaucoup de melons de 1 fr. à 1 fr. 25 pièce et beaucoup de promeneurs et de promeneuses.

Foire très intéressante.

Labastide-Murat

Invasion de serpents. — Nous n'étions guère habitués à ce genre d'invasions. Au quartier du Lac, les maisons Castel, Daray et d'autres, sont visitées par de petits serpents longs de 30 à 40 centimètres environ.

Étrangement des ménagères, en ouvrant un placard ou une grande armoire, voient tomber du sommet de la porte un tout petit serpent venu ou ne sait comment.

Ces petits serpents quoique inoffensifs, inspirent une répulsion bien compréhensible et leur présence n'est guère agréable.

Souceyrac

Quai d'embarquement. — La municipalité de Souceyrac vient de faire construire, sur la place du Marché, en face la bascule publique, un quai pour l'embarquement, les jours de foire et marché, des veaux et cochons gras ou autres. Ce quai donnera satisfaction aux propriétaires de la contrée ainsi qu'aux marchands. Tous les animaux pourront, au sortir de la bascule, être conduits, selon le cas, sur camions-automobiles ou autres véhicules, sans avoir à les manipuler à bras.

Bibliographie

L'OPINION

Revue de la Semaine illustrée

Paraissant tous les Vendredis

Sommaire du N° 36

Les Morts vivants-ils ? (IX), Paul Heuzé.

— Ce qu'on dit. — Affaires intérieures : Parmi les groupes : Trygøe. — Affaires extérieures : Paris, Prague, Vienne et Rome ; Jacques Bardoux, professeur à l'École des Sciences politiques ; Un prince grec ; Pierre Rain ; Georges Sorel ; Jean Labadie ; Ses mémoires ; Jules Bertaut ; Poésie normande ; A. de Borsaucourt. — Idées : La science contre la philosophie ; Gonzague Truc. — Musique : Molière et la musique ; Henry Bidou. — Curiosité : La guerre à Lilliput ; Henri Clouzot, conservateur du musée Galliera. — Vie coloniale : une chasse à l'éléphant dans le Sud-Annam ; F. de Tesson. — Opinion régionaliste : Distinctions nécessaires Marcel Provence. — Nouvelle : L'oreille du Juit ; Chirvanzadé, traduit de l'arménien par Allier et Arian. — Feuilles de la Semaine : Art ; Robert Rey. — Économi-

A GENÈVE

La Petite Entente

De Genève : La Petite Entente, se basant sur ce fait qu'elle représente une population de 70 millions d'habitants, aurait non seulement l'intention de demander un siège au Conseil de la S. D. N., mais également au Conseil suprême.

Revue Scientifique

Fondée en 1863

Paraissant les samedis de chaque mois

Sommaire du 9 Septembre 1922

1. Les bases actuelles du problème de la Tuberculose, par le Dr Fernand Bezançon, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris, Membre de l'Académie de Médecine ; 2. Les Jardins Zoologiques d'Europe en 1912, par E. Trouessart, professeur au Musée national d'histoire naturelle ; 3. Revue Industrielle : La Téléphotographie, par A. Boutaric, Professeur à la Faculté des Sciences de Dijon.

Notes et Actualité : Astronomie : Origine des astéroïdes ; Météorologie : Le vent en altitude à Bayonne ; Chimie : La signification actuelle des poids atomiques ; Géologie : L'âge et la formation du loess ; Biologie : Les limites de la résistance des animaux à la dessiccation ; Géographie physique : Evaporation et écoulement ; Statistique : Le pétrole.

Applications de la science à l'industrie : Métallurgie : Galy-Cazalat, inventeur de l'acier dit « Bessemer » ; Industrie : Une nouvelle utilisation de l'air liquide ; Culture coloniale : La culture des arachides.

Nouvelles : Académie des Sciences, etc. — Vie scientifique universitaire. Académie des Sciences de Paris : Comptes-rendus des séances des 21 et 28 août 1922.

Bibliographie.

Prix du numéro : France, 1 fr. 90. Etranger, 2 fr. 50. — Chèques postaux : Paris, 4882. — Paris, 288, boulevard Saint-Germain, VII^e. Téléphone Fleurus : 02-29.

Marchés aux prunes

Villeneuve-sur-Lot, 10 septembre. — A notre marché aux prunes du 9 septembre, l'apport a été de 150 quintaux environ vendus aux prix suivants :

40/5, 280 à 320 fr. ; 50/5, 260 à 280 fr. ; 60/5, 250 fr. ; 70/5, 220 fr. ; 80/5, 200 fr. ; 90/5, 180 fr. Le tout les 50 kilos. Les mauvais fruits de 50 à 100 fr. Cours stables.

Port-Sainte-Marie, 10 septembre. — Au marché de samedi :

Apport, 70 quintaux environ. Vente active.

Cours pratiqués au demi kilo :

Les 40/4, 330 à 340 fr. ; 50/4, 280 à 300 fr. ; 60/4, 250 à 260 fr. ; 70/4, 240 à 250 fr. ; 80/4, 175 à 180 fr. ; 90/4, 150 à 160 fr. ; 100/4, 130 à 140 fr. ; fretin, 80 à 120 fr., le tout par 50 kilos.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

Les conditions d'Angora

De Londres : D'après le correspondant du Daily Mail à Constantinople, les conditions kémalistes pour accorder l'armistice seraient les suivantes :

1° Reddition de l'armée grecque avec tout le matériel.

2° Renonciation par la Grèce à toutes les prétentions en Anatolie et en Thrace.

3° Réparations et indemnités.

4° Remise entre les mains des Turcs, pour être jugés, des Grecs coupables de dévastations.

[Ce vout penser de cela les « glorieux » — style de Constantin — soldats hellènes...]

A Smyrne

Tout est tranquille à Smyrne, les habitants ayant reçu l'assurance qu'aucune violence ne serait tolérée.

Turcs et Alliés

De bonnes relations semblent exister entre les patrouilles turques et alliées.

Les blessés

Des docteurs Turcs sont arrivés à Smyrne pour aider à soigner les malades et les blessés.

Le front unique

De Rome : Les diplomates turcs de Rome restent sceptiques quant aux résultats des efforts anglais pour reconstituer le front unique diplomatique de l'Entente sur la question d'Orient.

— Ah ! si je le savais !... Un clerc, peut-être, attendit là malgré l'ordre de son patron... un domestique... Durand tomba dans une rêverie profonde.

Dallas le considéra pendant quelques instants.

Puis il courut dans la chambre à coucher, en rapporta une valise, se mit à y bourrer tout ce qui lui tombait sous la main, du linge, de l'argent, des papiers... Il avait les yeux hors de la tête et agissait comme un dément.

VIII

LE RÉVEIL DE PAUL VERNIER

Lorsque l'auteur ouvrit les yeux, lorsqu'il sortit enfin du terrible sommeil qui lui avait permis d'assister à une tragédie sanglante sans en avoir la moindre conscience, le cabinet de travail de Dominique Richard était plongé dans la plus profonde obscurité.

Au dehors, le jour naissait, car il était sept heures moins un quart ; mais c'était un jour gris et sombre de la fin de novembre. En outre, l'appartement de l'avocat était protégé par des volets de métal, pleins presque jusqu'au haut, et d'épais rideaux avaient été tirés devant les fenêtres.

Paul Vernier entra instantanément en possession d'une migraine intolérable ; il eut nettement l'impression de porter une tête beaucoup trop grosse et beaucoup trop lourde pour son corps. Il se sentait en outre cour-

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur BARRIÈRES François, chef d'ateliers des Postes et Télégraphes à Cahors ;

Mademoiselle Cécile BARRIÈRES ;

Madame veuve REDON ;

Monsieur et Madame DARTOUT et ses enfants à Bordeaux ;

Monsieur et Madame REDON et leur fille à Bordeaux ;

Messieurs René et Pierre BOUNOIS ;

Les familles BARRIÈRES, REDON, DARTOUT, BOUNOIS, DUMONTEIX et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie REDON

Epouse BARRIÈRES

décédée à Cahors le 11 septembre 1922 dans sa 47^e année et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu mercredi 13 septembre, à 9 h. 30 du matin, en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire, 1, place Henri IV.

Cet avis tiendra lieu de lettres de faire-part.

VERSEZ UN FLACON

de Quintonine dans un litre de vin rouge de table ordinaire, vous obtiendrez le meilleur vin fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs, les os et tout l'organisme en général. Le flacon, 2 fr. 75.

Pharmacie Orliac à Cahors.

A VENDRE D'OCCASION

pour livraison Octobre prochain :

Un moteur à gaz pauvre DUPLEX 35 HP, volant type électrique complet, avec gazogène, scrubber, tuyauteries, démarreur à air comprimé, visible en marche à GOURDON.

Poteaux bois injectés de 8, 9, 10 mètres. Isolateurs double cloche scellés sur ferrures galvanisées.

Supports fer plat, fer U, cornière. Fils et câbles nus de diverses sections le tout provenant d'un changement de réseau.

S'adresser : Etablissements L. CAZELLE

54, Rue Bayard, TOULOUSE

AVIS

M. RIVIÈRE prévient le public qu'à l'occasion du pèlerinage de Rocamadour-Padiraç il assurera le transport des voyageurs.

Un départ MERCREDI.

Dernier départ VENDREDI.

Prix de la place Aller et Retour : 15 fr. On peut rétenir les places à l'avance.

S'adresser : 2, place Rousseau.

Depuis le 9 Septembre 1922

<